Rencontre autour de l'Évangile – 32ième Dimanche du Temps Ordinaire

« Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres… »

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Mc 12, 38-44)

Jésus est à Jérusalem, pour la dernière fois… La Passion se rapproche, il le sait et il va donner à ses disciples ses derniers enseignements…

Regardons-réfléchissons-méditons

Les scribes : « Ils étaient les spécialistes et interprètes officiels des saintes Ecritures. Au terme de longues études, vers l'âge de 40 ans, on était ordonné scribe, ce qui conférait autorité dans les décisions juridiques » (Xavier Léon Dufour). *Jésus dénonce ici les attitudes de certains scribes : que cherchent en fait ceux qui agissent ainsi ? La prière était un des trois grands piliers de la foi juive, avec l'aumône et le jeune. Ils prient, mais prient-ils vraiment ?*

La Loi disait : « Tu ne prendras pas en gage le vêtement de la veuve… Lorsque tu vendangeras ta vigne, tu n'iras rien y grappiller ensuite. Ce qui restera sera pour l'étranger, l'orphelin et la veuve » (Dt 24,17-21). Or que font ici ces spécialistes de la Loi ?

« Ils seront sévèrement condamnés », par qui, par Dieu ?

Jésus s'identifie au plus pauvre : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir » (Mt 25,35-36). Comme les scribes, nous connaissons ces paroles ; les mettons-nous en pratique ?

Dans le Temple de Jérusalem *Jésus regarde les gens déposer leur offrande. Quand ce geste se fait-il encore aujourd'hui ? Nous arrive-t-il de voir ce que donnent ceux qui nous entourent ? Nous arrive-t-il de les juger en voyant les sommes qu'ils offrent ?*

Les deux piécettes données par la veuve seraient aujourd'hui « deux centimes d'Euro ». Si nous étions témoins d'une telle scène, quelle serait très probablement notre première réaction ? Or Jésus déclare : « Elle a donné tout ce qu'elle avait pour vivre ». Mais nous, pouvons-nous savoir cela ? Quel est celui-là seul qui peut le connaître ? Autrement dit, si nous l'avions jugée, notre jugement aurait-il été juste ? Quelle leçon pouvons-nous tirer de cet exemple, et pourquoi ?

Pour l'animateur

Jésus invite à se « méfier » de certaines attitudes : les vêtements et les salutations qui attirent l'attention sur soi, le choix des premiers rangs dans les synagogues ou des places d'honneur dans les dîners, pour bien montrer que l'on est quelqu'un d'important… Tout cela n'est qu'orgueil et vanité, soif de paraître et d'être vu, remarqué, mis en avant, glorifié… Ces personnes se recherchent elles-mêmes, elles ne pensent qu'à elles sans se préoccuper de Dieu (elles font semblant de prier longuement), ou des autres. Pire, ces scribes sont prêts à exploiter les plus faibles, les veuves, pour leur intérêt personnel…

« *Ils seront d'autant plus sévèrement condamnés* »… Dieu, Lui, ne juge et ne condamne personne : « *Dieu a envoyé son Fils dans le*

monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé » (Jn 3,17). « *Dieu veut que tous les hommes* », tous, sans aucune exception, « *soient sauvés* » (1Tm 2,4). Par-delà la mort, dans la Lumière de la Vérité ces personnes ne pourront que voir en face tout ce qu'elles ont fait. Elles auront honte, elles voudront peut-être fuir pour se cacher loin de Dieu… Elles se condamneront ainsi elles-mêmes… Tel est le jugement…

Jésus est dans la salle du Trésor du Temple de Jérusalem, et il voit tous les gens qui déposent leurs offrandes… Il est vrai Dieu ; il connaît par sa relation au Père, le cœur de chacun, ce que nous, nous ignorons… Les riches donnent de grosses sommes, mais elles n'entament en rien leurs richesses. Une pauvre veuve donne deux piécettes, deux centimes d'Euro, et Jésus sait que « *c'est tout ce qu'elle avait pour vivre… Elle a tout donné* » pour participer elle aussi à la vie du Temple… Les hommes regardent les apparences, Dieu, Lui, regarde le cœur… Il est donc le seul à pouvoir donner un jugement juste, aussi, « *ne jugez pas* »…

De plus, maintenant que cette femme a tout donné, elle n'a plus rien, comme Jésus qui n'avait pas même « *où reposer la tête* » (Lc 9,58). Elle manifeste ainsi, à l'extrême, la confiance qu'elle a en Dieu… Il ne l'abandonnera pas… D'une manière ou d'une autre, il lui donnera de recevoir ce qui est nécessaire à sa vie… C'est ce qu'a vécu aussi Jésus, d'où son invitation : « *Cherchez d'abord le Royaume des Cieux et sa justice, et tout vous sera donné par surcroît* » (Lc 12,22-34).

TA PAROLE DANS NOTRE COEUR

Jésus doux et humble de cœur, Serviteur du Père et des hommes que le Père veut tous sauver, tu te soucies de tes disciples et tu aimerais qu'ils évitent les pièges de l'orgueil, de la vaine gloire, de l'hypocrisie et du mensonge. Et tu es sans cesse avec nous, pour redresser nos pas, nous pousser vers nos frères et nous aider à travailler à leur bien. Et ce n'est qu'en nous oubliant

nous-mêmes que nous pourrons pleinement goûter à ta paix et à la joie de te servir dans nos frères…

Tu nous apprends aussi à ne pas juger sur les apparences, et à reconnaître, dans les circonstances les plus simples de nos vies, ces trésors de délicatesse, de générosité, de courage et d'amour qui peuvent être mis en œuvre par celles et ceux qui nous entourent. Avec eux et par eux, tu continues à faire en sorte que ce monde soit plus humain. Voilà ce qui réjouit ton Cœur et celui de ton Père…

ENSEMBLE PRIONS

Refrain : « Les mains ouvertes devant toi, Seigneur,

Pour t'offrir le monde !

Les mains ouvertes devant toi, Seigneur,

Notre joie est profonde

Garde-nous tout petits devant ta Face,

Simples et purs comme un ruisseau !

Garde-nous tout petits devant nos frères,

Et disponibles comme une eau !

Refr.

Garde-nous tout petits devant ta Face,

Brûlants d'amour et pleins de joie !

Garde-nous tout petits devant nos frères,

Simples chemins devant leur pas !

Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : 32° Dimanche temps ordinaire B